Les feuilles du CHÊNE

Nº 573 JUIN 2025

> 70° année 5€

Paroisse catholique Notre-Dame du Chêne de Viroflay



«Sors de ton pays et viens dans le pays que je te montrerai» (Genèse 12:1)

CARNET

Nous rendons grâce pour les baptêmes de

Joseph Chapon. Elsa Fédrigo, Apolline Lambert. Léonie Gaillard, Maxence Ledon, Guillaume Chauvin, Cécilia Depluche,

Juliette Krebs,

Elias Mechoureb,

Morgane et Juliette Léon.

Nous rendons grâce pour le mariage de

Guillaume Raboulin et Claire Leroy.

Nous avons prié pour nos défunts

Christiane Marizy, Marie-France Clavières, Bruno Féniès. Joseph Friley, Jean-Claude Juillet, Serge Thégner, Éliane Bianchi. Marcel Chevrier, Yvonne Martin.

INFOS PAROISSIALES

Horaires de l'accueil

28 rue Rieussec - Tél. 0130241340 les mardi, mercredi, vendredi et samedi de 9 h 30 à 12 h et le jeudi de 17 h à 19 h

Permanences des prêtres

Abbé Bruno Bettoli:

le samedi de 9 h 30 à 10 h 45 à Notre-Dame du Chêne Abbé Fabrice Kodia

le vendredi de 17 h 45 à 19 h 30 à Notre-Dame du Chêne

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

A: EGALE - B: CAL - C: OTITE - D: LEGAT - E: ORE - F: SITES 1: ÉCOLES - 2: GATÉ - 3: ALIGOT - 4: TARE - 5: ETETES



Une publication de la paroisse catholique Notre-Dame du Chêne de Viroflay

- Directeur de la publication : Luc Crepy Rédacteur en chef : Bruno Bettoli Email : journalndcviroflay@gmail.com
- Abonnement: 28, rue Rieussec-Viroflay Tél. 01 30 24 13 40 25 €
- Photos: Paroisse Notre-Dame du Chêne sauf mentions contraires
- Conception, réalisation et édition déléguée: Bayard Service Sonception, reansature
 23 rue Performance - Europarc BV4 - 59650 Villeneuve-d'Ascq
 www.bayard-service.com - Régie publicitaire : Bayard Service - Tél. 0320133670
 Secrétaire de rédaction : Bernard Le Fellic • Mise en page : Jean-Marc Volant
- Responsable de fabrication: Mélanie Letourneau
 Impression: Chevillon, 26 boulevard Kennedy 89 100 Sens Tirage: 6600 ex.
 N° ISSN: 2117-5225 Reproduction interdite sans autorisation. Code support 20175.



Le billet de l'abbé



UNE ÉLECTION UNIQUE EN SON GENRE

h vraiment, j'ai bien fait d'être en retard pour rendre mon éditorial. Grâce à cela et à la brièveté du Conclave, je vous écris ces quelques mots au lendemain de l'élection de Léon XIV.

Ce matin même, une amie musulmane m'a demandé ce que je pensais de lui. Je lui ai tout de suite répondu que « je pensais qu'il était mon nouveau pape et que je lui en étais déjà très reconnaissant. » Ma réponse n'était pas une pirouette pour éviter la question ou bien le simple aveu que je ne le connaissais pas, en dehors des premières choses que je commençais à lire sur lui. le voulais vraiment dire comment je le recevais, dans la foi de l'Esprit Saint.

Bien sûr, cette élection est déroutante pour le monde. Elle n'a pas de candidats, ni de partis, ni de groupes d'influence. Aucun institut de sondage et aucune « intelligence » artificielle ne sont capables d'en annoncer le résultat. Elle se fait à une majorité des deux tiers. Elle est une liturgie, une prière, une retraite presque. Elle est portée par la prière d'un milliard quatre cents millions de catholiques. À la fin, tous les électeurs sont heureux du résultat et accueillent avec joie celui qui a été choisi même s'ils ne lui ont pas donné une seule fois leur voix. À la fin, tous les « papabili », comme on dit, retrouvent paisiblement leur place dans le collège cardinalice, prêts à servir le successeur de Pierre (et de Paul) jusqu'à l'effusion de leur sang.

Au lendemain de cette élection, nous prions pour le pape qui nous a été donné, avec une grande reconnaissance, sachant qu'il n'est pas d'autre Pasteur de l'Église que le Christ Ressuscité.

> Abbé Bruno Bettoli, curé de Viroflay

Viroflay et son monstrueux

Si, pour honorer des générations d'agriculteurs, Viroflay possède une sente des maraîchers, aucune rue en revanche ne porte le nom de Popeye. Pourtant, ce héros américain honorerait une production à laquelle notre commune est particulièrement attachée : l'épinard!



Un long cheminement du Caucase jusqu'à Viroflay

Plante du Caucase et de la Perse, l'épinard était utilisé par les Arabes en cataplasmes contre les douleurs du foie et de l'estomac. L'Europe le découvre au Moyen Âge, rapporté par les Croisés ou introduit en Espagne par les Arabes, mais sans succès, les Européens, le traitant «d'herbe de carême»!

En France, son usage se répand à la Renaissance: Catherine de Médicis l'aurait fait venir de Florence, sa ville natale. D'où les recettes dites «à la florentine», à base d'épinard, telles que des œufs pochés ou des fonds d'artichauts. L'agronome Olivier de Serres développa, à cette époque, une variété dite «oreille d'éléphant», citée par Rabelais en 1534 dans son Gargantua: «Son feuillage velouté, soyeux au fondement, en fait le plus Seigneurial des torche-culs.» Une première étape vers le monstrueux!

Au XIX^e siècle, Brillat-Savarin vante l'excellence de l'épinard pourvu qu'il fût préparé «à la graisse de caille.» Avant lui, Grimod de La Reynière admet que «c'est le matelas le plus ordinaire des langues à l'écarlate.» Les écrivains se chamaillent: Flaubert et Maupassant détestent les épinards, tandis que Stendhal en raffole. Il avoue: «Les épinards et Saint-Simon ont été mes seuls goûts durables.»

Mutation de l'agriculture en maraîchage au nord du Ru de Marivel

Le coteau de la rive droite, orienté face au sud et alimenté abondamment par l'eau issue du massif forestier de Fausses Reposes, a toujours été un endroit favorable à l'agriculture. Ce coteau prolonge celui de Picardie à Montreuil (quartiers Jussieu et Moser à Versailles).

Pour répondre aux besoins de l'aménagement du parc du château, s'y étaient installés pépiniéristes et horticulteurs. Félix Delahaye, jardinier en chef des pépinières de Trianon, créa ses pépinières à Montreuil en 1793, reprises en 1827 par son gendre, M. Bertin, suivi de son fils, Pierre, en 1860, puis par Jean-Jacques Moser en 1872. Abandonnant la production de plantes de serre, ce dernier s'oriente vers la production d'arbres et surtout d'azalées, de rhododendrons et autres plantes de terre de bruyère. Ses enfants continueront l'exploitation jusque vers 1960. Le quartier Moser, à la limite de

Viroflay, perpétue la mémoire de cette activité si importante tout au long du XIX° siècle. Autre famille versaillaise: les Truffaut, de Charles, qui créa en 1824 son premier établissement rue

de Noailles, à Georges, mort en 1948, qui implanta son activité au 90 avenue de Paris, ce furent quatre générations qui développèrent ce métier d'horticulteurs à Versailles.

Bref, en ce qui concerne l'horticulture, Viroflay est, d'une certaine façon, un prolongement géographique de Versailles. Vergers et maraîchages s'y développent sur le coteau Rive droite, favorisés à la fois par les débouchés qu'offraient Paris et Versailles et par les conditions naturelles: mutation d'une agriculture céréalière vers une activité horticole très spécialisée.

Le monstrueux est-il vraiment né à Viroflay?

Concernant notre épinard «monstrueux», c'est une variété potagère ancienne, connue dès 1850, et appréciée pour sa rusticité et la taille de ses feuilles. Ses graines sont commercialisées à partir de 1880 par la maison



Le coteau «Rive droite» est couvert de maraîchers et de serres, depuis Chaville jusqu'à la rue de l'école des Postes, à Versailles.



Le monstrueux de Viroflay se caractérise par des feuilles de très grande taille.

Vilmorin, qui vante ses qualités dans son catalogue: «Cette race, assez nouvelle, se rapproche de l'épinard de Flandre par la forme des feuilles et les caractères de végétation, mais les dimensions en sont de beaucoup supérieures, car il n'est pas rare de voir des touffes atteindre 0,60 m ou 0,70 m de diamètre, et les feuilles mesurer 0,25 m de long sur 0,20 m de large à la base.»

Mais d'origine exacte et d'une date précise d'apparition, nous n'avons pas mention. Depuis 2013, notre «monstrueux» fait en tout cas l'objet d'une protection particulière du Centre régional des ressources génétiques d'Île-de-France établi à Savigny-le-Temple dans le potager de la Grange la Prévôté.

Les maraîchers de la rive droite en pratiquaient largement la culture mais, de nos jours, plus guère de production à Viroflay, hormis quelques potagers familiaux. Aujourd'hui, l'épinard est un légume d'abord d'Asie puisque la Chine représenterait plus de 90 % de la production mondiale selon la FAO, contre moins de 1 % pour la France. Et si on le trouve encore frais au marché, il est d'abord le deuxième légume surgelé le plus consommé en France, après le haricot.

Les avantages nutritionnels de l'épinard

En général, l'épinard est reconnu pour ses qualités. Pour les nutritionnistes, c'est une des meilleures sources de vitamine B9 (acide folique) à conseiller aux jeunes femmes à partir de quatre semaines avant une grossesse (il faut s'organiser!). Il est riche en nitrates qui se transforment en nitrites grâce aux bactéries de la bouche et ces nitrites agissent dans la vasodilatation et la fluidification du sang, ce qui améliore l'afflux de sang dans certaines zones du cerveau. Il est aussi à recommander à nos anciens. Enfin, pour les sportifs, sachez qu'il contient de l'ecdysterone, stéroïde végétal augmentant la force et la masse musculaire. Bref, l'épinard est bon pour tout le monde.

En revanche, retrouverions-nous Popeye? Pas sûr! L'épinard n'est pas particulièrement riche en fer. La légende serait due à la faute de frappe d'une secrétaire qui, en déplaçant une virgule dans un rapport, aurait multiplié par dix leur teneur en fer!

Cuisine: les avantages du monstrueux pour l'épinard à la Viroflay

Mais le monstrueux de Viroflay, en plus de toutes ces qualités nutritives, a l'avantage de la taille. C'est une feuille énorme. Au point que dans la recette de l'«épinard à la Viroflay», l'épinard n'est pas la garniture mais le contenant d'une garniture, un peu comme on ferait d'une crêpe ou d'un «brick», comme vous pouvez le voir ci-contre, dans le «guide culinaire» Escoffier, le livre de recettes préféré des grands chefs.

Quelle merveille donc que l'épinard. Alors, n'hésitons plus: remettons au goût du jour la recette des épinards à la Viroflay, et pour ce faire, semons dans nos plates-bandes le fameux monstrueux. Printemps ou fin d'été, tout lui va. Ultime question: ne faudrait-il pas déplacer notre fête communale au 6 mars? En effet, selon le calendrier républicain, le 16 ventôse était la fête de l'épinard.

TRG

Explication pour les cuisiniers modernes: le subric est un plat français à la mode au début du XX° siècle, semblable aux croquettes, composé de viandes et de légumes en purée ou hachés, épaissis avec de la farine, des œufs, de la crème, puis façonné et divisé en portions sautées dans le beurre.

1022

LE GUIDE CULINAIRE

Épinards à l'Anglaise. — Ils sont simplement blanchis en feuilles, bien égouttés et dressés en timbale sans être rafratchis.

Épinards à la Crème. — Étant hachés ou passés au tamis, mettre les épinards dans un sautoir avec 60 grammes de heurre par livre; les dessécher à feu très vif. Leur ajouter ensuite le quart de leur volume de sauce Crème et laisser mijoter tout doucement pendant 40 minutes.

Dresser en timbale au moment de servir; arroser la surface de crème chaude.

Épinards au gratin. — Dessécher les épinards comme cidessus avec 100 grammes de beurre par livre; les additionner ensuite de 75 grammes de fromage rápé, par livre d'épinards.

Dresser sur un plat à gratin beurré; saupoudrer copieusement la surface de fromage râpé; arroser de beurre fondu et gratiner à four vif.

Épinards à la Viroflay. — Étaler sur une serviette de grandes feuilles d'épinards blanchies; placer au milieu de chacune un « subric », dont la composition aura été additionnée de tout petits croûtons en pain de mie, frits au beurre. — Envelopper les subrics dans les feuilles d'épinards, de manière à former de petits paquets ronds; les ranger sur un plat à gratin beurré; couvrir de sauce Mornay; saupoudrer de fromage râpé; arroser de beurre fondu et glacer à four vif.

6

Des pèlerins de Viroflay à la marche de Saint Joseph

«J'enlèverai de votre corps le cœur de pierre, je mettrai en vous un cœur de chair.» Le 22 mars 2025, plus de 2200 hommes de tous âges ont répondu à cet appel et se sont mis en route en participant à la marche de Saint Joseph.

Parmi eux, une cinquantaine de pèlerins de Viroflay accompagnés par leur curé.

a marche de Saint Joseph rassemble chaque année, depuis 15 ans, des hommes de tous les diocèses d'Île-de-France pour un pèlerinage d'une journée vers Paris en suivant les pas de saint Joseph. L'intuition initiale des organisateurs de cette marche est que saint Joseph, père adoptif de Jésus et protecteur de la Sainte Famille, peut être un bon guide spirituel pour les hommes de notre temps. Cette intuition s'inscrit dans la longue tradition de l'Église qui a conduit le pape Pie IX à déclarer saint Joseph patron de l'Église catholique en 1870. Plus près de nous, en 2020, le pape François dans sa lettre apostolique, «Avec un cœur de père», a souligné quelques traits inspirants de cette grande figure de père: son courage dans l'action, son humilité, son obéissance, sa tendresse et le don de lui-même.

Échanges fraternels

Pour les participants, les temps de marche sont l'occasion d'échanges fra-

ternels et bienveillants, sans jugement. Ils trouvent, dans leurs compagnons de route, des frères qui partagent leurs difficultés dans le travail, dans la vie de famille, dans l'éducation des enfants. Cette amitié partagée permet d'alléger les fardeaux de chacun. Au fil des kilomètres parcourus, les pèlerins se portent mutuellement dans la prière. La marche de cette année avait une densité particulière et nous a permis d'aller, avec saint Joseph, à Jésus, par Marie. Elle était en effet marquée par le retour à Notre-Dame de Paris où les pèlerins ont pu vénérer la couronne d'épines du Christ et assister à la messe, et elle s'est terminée en fin de journée à la basilique du Sacré-Cœur. Symboliquement, cette montée à Montmartre, pour conclure notre pèlerinage, était aussi une montée spirituelle à la rencontre du Christ et de son Cœur brûlant d'amour pour nous. Rencontre qui a pu avoir lieu dans le sacrement de réconciliation et dans l'adoration eucharistique. Pour notre



Prière Je vous salue Joseph

Je vous salue, Joseph, Vous que la grâce divine a comblé. Le sauveur a reposé entre vos bras et grandi sous vos yeux. Vous êtes béni entre tous les hommes et Jésus, l'enfant divin de votre virginale épouse, est béni. Saint Joseph, donné pour père au Fils de Dieu, priez pour nous dans nos soucis de famille, de santé et de travail, jusqu'à nos derniers jours, et daignez nous secourir à l'heure de notre mort. Amen.

paroisse qui prépare sa consécration au Sacré-Cœur le 27 juin, c'était une étape marquante!

S.P.



Les Viroflaysiens avec leur évêque le 29 mai

Le défunt pape François avait choisi, pour l'année jubilaire, de faire pèleriner les fidèles sur le thème de l'Espérance, que ce soit à Rome ou en tout autre chemin. Mgr Crepy, notre évêque, a donc convié tous les fidèles du diocèse à Jambville, le jour de l'Ascension, pour en faire le sommet de leur démarche d'espérance, avec un riche programme adapté à tous.

est un pèlerinage de 5 km pour les plus ingambes. Ce n'est pas très long pour passer de la désespérance à l'espérance, mais c'est un bon début d'intériorisation. Il offrira la chance pour chacun (ingambes ou non) de se confesser et de recevoir le pardon de Jésus. Ce pèlerinage permettra la participation à deux ateliers à choisir sur 24 options éclectiques, du «slam» chrétien à un atelier pour «vivre la gratitude», en passant par le «chant des psaumes», «l'écoute en couple» ou «l'engagement dans l'espérance», ceci afin de proposer à chacun des activités équilibrées (telles qu'action et méditation) et de rejoindre les goûts et les aspirations les plus diverses.

La messe de l'Ascension, solennelle et en plein air, nous donne de recevoir ensemble le Christ vivant et incarné.



C'est un moment emblématique de notre Espérance basée sur notre confiance dans le Christ ressuscité.

À l'heure de la mise sous presse de notre journal, cet événement diocésain n'a pas encore eu lieu mais ceux de ce type sont assez rares, ne serait-ce que pour des raisons logistiques. Ils nous font toucher notre appartenance à l'Église universelle incarnée dans notre région et constituent des moments forts pour le diocèse et pour chacun des participants.

Pierre Menant



6, avenue de la pépinière - 78220 VIROFLAY

Tél.: 01 30 24 00 11 - Port.: 06 07 44 37 19

Email: seg-malherbe@wanadoo.fr



du lundi au vendredi. Fermée le mercredi.

6, rue Hippolyte Mazé - 78220 VIROFLAY - Tél.: 01 30 24 52 21 - www.ecole-sfa-viroflay.fr



Pâques 2025 : de nombreux baptêmes à Viroflay comme partout en France

Samedi 19 avril, 21h30, sur le parvis de l'église, la nuit tombée, un grand feu est allumé : c'est le début de la vigile pascale! Pour tous, c'est un moment attendu mais encore plus pour ceux qui vont y recevoir les sacrements de l'initiation chrétienne : baptême, confirmation, eucharistie.

es raisons pour initier cette démarche vers le baptême et frapper à la porte de l'Église sont variées: discussions autour de la religion avec des proches, échanges avec un «missionnaire» dans la rue ou sur le marché, rencontres marquantes, expériences de l'amour de Dieu, de paix dans une église, désir de devenir chrétien... «Ce qui m'a conduit au baptême, ce sont les discussions avec mon fils préparant sa première communion, il m'a éclairé.» Cette démarche découle avant tout d'un désir de Dieu.



Leur préparation (appelée «catéchuménat») à recevoir les sacrements et à devenir chrétien dure plusieurs mois: parcours paroissiaux («Venez et Voyez»; «Viens, suis-moi»), groupe de catéchisme pour adultes, accompagnement individuel avec un paroissien. Ce temps de préparation est un temps riche où certains découvrent tout de l'Église et de la foi. «J'ai vécu ma préparation comme une révélation. Je découvrais TOUT et surtout j'adhérais à tout, comme si ça avait toujours été en moi.»; «J'ai été heureuse de découvrir l'Évangile.»; «J'ai découvert la gentillesse et la fraternité de l'Église.» Les témoignages parlent d'eux-mêmes!

Après ce temps de préparation, arrive enfin la vigile pascale: passage des ténèbres à la lumière, victoire définitive du Christ sur la mort et, pour les catéchumènes, passage de la mort à la vie, cette vie que Dieu vient leur donner. Joie de la Résurrection du Christ, joie de cette vie nouvelle! «Je suis heureux comme un roi.»; «Je suis heureuse.»; «La vigile pascale fut un moment exceptionnel, suspendu et d'une grande spiritualité. J'ai savouré chaque instant.»

DATES À RETENIR

27, 28, 29 JUIN, TRIDUUM DU SACRÉ-CŒUR

- Messe du Sacré-Cœur de Jésus et consécration de la paroisse, le vendredi 27 juin à 20 h à NDC.
- Première participation de la paroisse de Viroflay à la «Nuit des églises»: les deux églises seront ouvertes dans la nuit du samedi 28 au dimanche 29 juin (visite, complies, vigiles, concert d'orque...).
- Fête paroissiale le dimanche 29 juin: messe à 11 h, verre de l'amitié, déjeuner autour de l'église à 12 h 45, brocante et livres d'occasion.
- Pèlerinage des pères de famille à Vézelay du jeudi 3 juillet en soirée au dimanche 6 juillet en début d'après-midi.
- Messe de rentrée le dimanche 14 septembre à 10 h 30 au parc de Bon Repos (accueil des nouveaux, apéritif par quartiers, pique-nique).

Pour la rentrée des jeunes 2025/2026 :
 N'hésitez pas à visiter le site de la paroisse :
 www.netrodomodushene fret eliquez sur l'anglet

www.notredameduchene.fr et cliquez sur l'onglet «jeunes». Vous y trouverez beaucoup d'informations.

- Pour inscrire votre enfant au catéchisme, à l'éveil à la foi, à la préparation de sa première communion: www.notredameduchene.fr/jeunes/catechisme/
- Pour inscrire votre collégien ou lycéen à l'aumônerie: www.notredameduchene.fr/jeunes/aumonerie/
- Pour les mouvements scouts: www.notredameduchene.fr/jeunes/scouts-europe/ www.notredameduchene.fr/jeunes/scouts-de-france/
- Pour les lycéens et jeunes adultes :
 www.notredameduchene.fr/jeunes/parcours-educatifs-a-la-vie affective-et-sexuelle/

La rencontre avec Jésus, source de révolution intérieure et collective

À propos de saint Pothin, sainte Blandine et leurs compagnons martyrs de Lyon, fêtés (en France) le 2 juin, réflexion sur les raisons pour lesquelles l'Empire romain avait si peur du christianisme.

ous fêterons le 2 juin Pothin, Blandine et leurs compagnons, les «martyrs de Lyon». Récemment encore, ce récit figurait en bonne place dans tous les livres d'histoire, y compris ceux de l'école laïque: sur la «colline sacrée» de Lyon, Pothin, premier évêque de Lyon, et Blandine, une jeune esclave, ont été livrés aux bêtes. Tous deux sont les premiers martyrs chrétiens de la Gaule, d'où l'élévation de cette ville en primat des Gaules et la naissance de l'Église de France.

Cette persécution, intervenue sous le règne de Marc-Aurèle, prit la forme d'une sorte d'infect pogrom. La persécution de Lyon (ou d'ailleurs) est une tache sur le règne de cet «empereur philosophe» dont les qualités de cœur semblaient se rapprocher des vertus chrétiennes: soucieux du peuple, il savait pardonner. Pourtant, Marc-Aurèle chercha à éradiquer le christianisme, la seule religion qu'il n'autorisera pas. Pourquoi fit-il preuve d'un tel acharnement?

L'Empire romain est normalement multiconfessionnel, tolérant à l'égard des «nouvelles religions» à condition qu'elles ne bouleversent pas l'ordre. Les juifs, par exemple, sont tolérés dans la mesure où ils sont un peuple et une religion confondus. Les empereurs romains autoriseront même le judaïsme à redémarrer, après les



grandes révoltes de Palestine, sur la base de la «synagogue», la forme que nous lui connaissons encore aujourd'hui.

Mais le christianisme est une croyance inquiétante. Rejeté même par le judaïsme, il est considéré comme un système subversif, révolutionnaire et sectaire, vrai danger pour l'État; on dirait aujourd'hui un «trouble à l'ordre public». Ce n'est que beaucoup plus tard que le christianisme sera accepté par l'Empire romain et que Constantin le jugera «politiquement compatible» et intéressant. Son lointain successeur, Théodose, en fera même la religion d'État en 380, ce qui n'était pas forcément idéal.

Un message révolutionnaire

Car cette tardive acceptation est peutêtre le fruit d'un malentendu: sur le fond, c'est bien Marc-Aurèle qui a raison; les disciples de Jésus sont porteurs d'un message d'une radicalité révolutionnaire. Paul ose dire à Philémon que son esclave, Onésime, est aussi son frère en Jésus-Christ. Il dit aussi aux Galates que les chrétiens, d'où qu'ils soient, sont tous frères par le baptême. Les femmes martyres plaident à leur manière pour la liberté de la femme par rapport aux pères et aux maris (liberté de religion, liberté de mariage): toutes choses qui perturbaient la société romaine. Envisager hommes libres et esclaves comme des frères, mettre hommes et femmes sur un pied d'égalité sont des positions inacceptables pour un Romain du II^e siècle.

Tout cela en imitation de Jésus qui fait preuve, notamment avec ceux qui ne sont pas d'accord avec lui, avec les envahisseurs et même (il faut le noter) avec les femmes qu'il croise, d'une considération très inhabituelle pour son époque. À sa suite, le christianisme proclame une fraternité hors de tout clivage: sexe, condition sociale, nationalité. Un formidable mouvement d'émancipation.

Être chrétien, c'est espérer, pour soi et pour les autres (mais le succès ne nous appartient pas), une rencontre avec Jésus. Ce n'est pas partager un catalogue de bonnes valeurs, c'est adhérer à la foi en Jésus Christ, notre Dieu et notre frère, qui a partagé notre vie et nous fait vraiment tous frères.

Bonne fête les Blandine!

Denis Rosset

Entretien avec un paroissien pas tout à fait comme les autres...

Le père Bruno nous précise d'emblée que chaque prêtre est unique et qu'avec un autre, la même interview serait très différente. Il y a autant de prêtres différents que d'hommes: caractère, aptitudes, préférences...

Comment définissez-vous votre mission?

En tant que curé, je veille à ce que la paroisse soit un lieu où la Parole de Dieu est annoncée, les sacrements donnés, les différents acteurs formés, que la vie fraternelle s'inscrive dans une organisation concrète de soin des uns des autres et d'accueil des plus fragiles : les pauvres, les malades, les souffrants. Je suis au service du rassemblement et de l'organisation de la communauté. Pour cela, je suis secondé par le père Fabrice et entouré d'un conseil pastoral, d'un conseil économique et d'une équipe d'animation pastorale.

De quoi la journée d'un curé est-elle faite?

C'est d'abord rythmé par la prière et les offices. Ensuite, je suis surtout pris en fin d'après-midi, les soirs et les week-ends. En journée, j'ai plus de temps pour la gestion des projets, des visites, le courrier et mes rédactions. J'ai des repas chez les paroissiens.

Est-ce que l'équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle est un sujet pour vous?

J'ai des temps pour moi : seul, en famille ou avec des amis, mais en vivant une mission aussi belle, je n'ai pas besoin de compensation. Ce n'est pas un boulot horrible pour gagner mon pain! C'est un travail comme celui de parents, fatigant, usant mais très épanouissant, de réalisation personnelle à travers ce qui est facile et difficile. Le quotidien et la vie spirituelle sont mêlés...

Mon ressourcement, c'est la mission, mais j'ai dû apprendre à prendre soin de moi pour mon équilibre et ma santé: je trouve mon équilibre en marchant avec mon chapelet, en allant au Chêne de la Vierge. Sans être un grand sportif, je fais du vélo, mes dix mille pas par jour.

J'ai un père spirituel. Je vis une journée de désert ou de ressourcement chaque mois, une retraite d'au moins cinq jours par an; cela me permet de prendre du recul. Chaque mois, je participe à une «équipe de vie» avec d'autres prêtres: on prie, on a la messe, on étudie un livre, on partage sur nos vies.

À l'heure où l'on parle beaucoup de développement personnel, qu'en pensez-vous?

L'Église propose des formations pas seulement spirituelles, avec les outils du monde professionnel (test MBTI, connaissance de soi, gestion des organisations...). Par exemple, j'ai appartenu Avec le Christ, chacun peut trouver un chemin de vie et de bonheur.

à une équipe de gouvernance pastorale, de co-développement, pendant cinq ans avec un coach (formation en partie financée par le diocèse). Cela m'a appris à ne pas m'entourer seulement de ceux qui me ressemblent.

Quelles difficultés rencontrez-vous dans votre vie de curé?

J'aime rassembler tout le monde et vis donc assez douloureusement les incompréhensions entre nous, surtout que je peux y avoir ma part de responsabilité. Je voudrais que nous ne perdions jamais de vue le Christ ressuscité qui fait notre unité et nous appelle à servir ensemble.

Vous êtes disponibles pour vos paroissiens et pour ceux qui viennent sans bien connaître l'Église. Qu'attendez-vous des paroissiens?

J'attends que chacun prenne sa part sachant qu'ils ont leur travail, leur famille. Il y a une complémentarité







entre prêtres et laïcs dans la mission. La mission est commune, on la fait ensemble. Je reçois avec grâce le temps donné, leurs compétences.

La fraternité et leur bienveillance me sont précieuses. J'ai aussi besoin de dialogue dans la franchise pour vivre éventuellement les désaccords. C'est possible quand on se met ensemble à l'écoute du Seigneur.

Certaines personnes s'interrogent sur le fait que vous portiez la soutane. Que pouvez-vous nous en dire?

D'abord, je trouve ça beau et simple. Surtout, c'est un habit qui renvoie à un mystère et une charge qui me dépassent. Dans la rue, c'est un signe qui se voit de loin et rappelle que Dieu est là et l'Église aussi. Cela m'aide à être donné comme prêtre. C'est l'habit ecclésiastique et je ne vois pas pourquoi il serait réservé à une sensibilité.

Quelles sont vos joies?

Jésus est vraiment entré dans ma vie à vingt ans: depuis, il m'a tant donné que ma joie est de partager ce trésor avec tous. Quel bonheur de voir quelqu'un s'ouvrir au Christ, comme cela arrive depuis deux ans avec le parcours «Venez et voyez». Avec le Christ, quelles que soient son histoire et ses difficultés, chacun peut trouver un chemin de vie et de bonheur.

J'ai aussi la chance de souvent vivre, dans mon ministère, des rencontres vraies et profondes. De très beaux liens se tissent avec beaucoup de ceux que j'accompagne ou avec lesquels je collabore.

> Propos recueillis par Anne-Laure Bô et Dominique Ruppli

MINI-BIO

Bruno Bettoli, 55 ans, curé de la paroisse de Viroflay

Quelques chiffres:

- 1100 fidèles le dimanche.
- 60 mouvements et services (prière, transmission de la foi, missions de charité et d'évangélisation...)



LiturgieVENIR EN DISCIPLES... REPARTIR EN TÉMOINS

Au début de la messe, la procession d'entrée remonte l'allée centrale, traversant toute l'assemblée et l'invitant à la suivre en esprit vers l'autel où va être célébrée l'Eucharistie.

La Croix entourée de cierges ouvre la procession, suivie du prêtre.

Au passage de la Croix, les fidèles peuvent à nouveau se signer.

C'est en disciples que nous sommes invités à entrer dans la célébration de l'Eucharistie.

À la fin de la messe, après la bénédiction simple ou plus solennelle pour les grandes fêtes, vient le temps de l'envoi. «Allez dans la paix du Christ»: c'est le temps du témoignage qui commence. Nous sommes appelés à laisser rayonner dans notre vie, autour de nous, dans nos relations avec tous, ce que nous avons reçu au plus profond de notre cœur pendant la célébration par la Parole et l'Eucharistie.

«À chaque fois que je sors de la messe, je dois en sortir meilleur que je n'y suis entré, avec davantage de vie, de force, de volonté de vivre en témoin du Christ» disait le pape François.





RECETTE D'ÉTÉ

Le crumble saumon, épinards, pain d'épices

Ingrédients pour 6 personnes:

- 1,200 kg de saumon sans la peau (un des deux filets d'un saumon moyen).
- 1 kg d'épinards hachés à la crème.
- 8 tranches de pain d'épices ordinaire

Préparation:

- 1. Préchauffer le four à 200 °C
- 2. Faire réchauffer les épinards.
- 3. Dans un plat à gratin huilé, verser d'abord les épinards puis poser dessus le saumon.
- 4. Mixer les tranches de pain d'épices et les étaler sur le saumon.
- 5. Passer au four 15 min jusqu'à ce que le pain d'épices soit bien gratiné. Puis laisser (ré)chauffer 15 min à 120 °C.
- 6. Vérifier que le saumon est semi-cuit.

Bon appétit!



Horizontalement

Α

1

2

3

4

5

- 1. Sept à Viroflay. 2. Choyé.
- 3. Recette de l'Aubrac. 4. Défaut. 5. Sans chef.

Verticalement

A. Constante. - B. Obtenu par frottement.

MOTS CROISÉS

В

DE L'ABBÉ BRUNO BETTOLI

C

D

E

F

C. Fait mal aux oreilles. - D. Émissaire papal. E.

Monnaie du Nord. - F. Lieux particuliers.

Solutions du jeu en page 3.



ÉVÉNEMENT

Trois concerts, trois chœurs, trois chefs-d'œuvre

Trois chœurs, trois solistes et un ensemble orchestral, 150 musiciens, se rassemblent pour un événement musical exceptionnel.

Au programme: La première nuit de Walpurgis, une magnifique cantate rarement exécutée: sur un texte de Gœthe, elle raconte avec lyrisme la lutte entre les païens et les nouvelles forces chrétiennes; un chœur a capella à huit voix, moment de sérénité et de confiance; et le psaume 42, écrit lors du voyage de noces de Mendelssohn

Une œuvre qui respire une tendre mélancolie et une conviction passionnée, interprétée par l'Ensemble polyphonique de Versailles, l'Ensemble vocal Mélisande et les chœurs Élisabeth Brasseur.

Dates des concerts:

- à Viroflay (N.D. du Chêne) le 13 juin à 20h45,
- à Paris (Saint-Louis-en-l'île) le 15 juin à 16 h
- à Versailles (Sainte-Jeanne-d'Arc), le 20 juin à 20h45

Réservations sur le site internet

des ensembles vocaux :

epversailles.com / ensemblevocalmelisande.fr / choeurs-elisabeth-brasseur.com

Abonnez-vous! Réabonnez-vous!

En ligne sur www.notredameduchene.fr/ produit/journal-les-feuilles-du-chene/

Ou par chèque à l'ordre de : «Journal Les feuilles du Chêne» à envoyer à : Journal «Les feuilles du Chêne» Abonnement annuel - 28, rue Rieussec - 78 220 Viroflay

Nom et prénom:	•••
Adresse:	

Tél:.....

- S'abonne ou se réabonne et accepte que ses coordonnées soient utilisées pour des opérations d'information ou de communication de la paroisse ou du diocèse.
- Abonnement: 25€
- Soutien ou par courrier: 50 € Bienfaiteur: 100 €

